

abeilles par un bruit contagieux ; cependant c'est par ce moyen qu'on peut en faire ce que l'on en veut. Dès qu'elles sont effraïées, elles restent tranquilles dans l'endroit où elles vont se placer, pourvû qu'elles n'y soient pas troublées. Ceux qui m'ont vû les manier à ma fantaisie, ont été étonnés & désirer mon secret ; je le leur ai promis : je dis qu'il ne consiste que dans la peur de ces insectes & dans le soin de se rendre maître de leur reine ; mais j'avertis en même-tems qu'il y a un art à tout cela qui demande beaucoup de patience & de dextérité pour l'apprendre & s'y perfectionner : il faut risquer beaucoup de piqûres, & la ruine de plusieurs ruches. Une longue expérience m'a appris qu'aussi-tôt que je frappe sur les côtés de la ruche, la reine sort immédiatement, comme pour apprendre la cause de ce bruit qui allarme tout l'essaim. De fréquentes épreuves m'ont mis en état de la distinguer sur le champ des autres abeilles ; la patience & l'habitude m'ont instruit à la saisir adroitement & sans la blesser ; ce point est de la dernière importance. Si l'on n'a pas une nouvelle reine de réserve à donner à la ruche, elle est détruite : j'en ai fait souvent l'expérience (*). Quand je tiens cette reine je puis sans lui faire du mal ni l'irriter, la tenir dans ma main : les abeilles volent en bourdonnant autour de la ruche, avec beaucoup de confusion : leur trouble, leur inquiétude paroissent à des yeux peu exercés, de la fureur, on les croit irritées : elles ne sont qu'effraïées : cet état dure autant qu'elles ne voient pas la reine ; je le prolonge ou je l'abrège en la cachant ou en la montrant : alors je la place sur la partie de mon corps où je veux avoir l'essaim ; quelques abeilles ne tardent pas à la découvrir ; elles l'indiquent aux premières qu'elles rencontrent ; celles-ci au reste, & toutes viennent se placer auprès de leur souveraine.

(*) *Rege incolumi mens omnibus una est :
Amisso rupere fidem, constructaque mella
Diripuerè ipsa, & crates solvere favorum.*